

Granges-près-Marnand

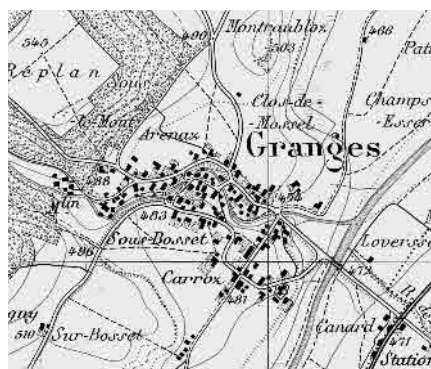
Commune de Valbroye, district de la Broye-Vully, canton de Vaud

ISOS
Ortsbilder®

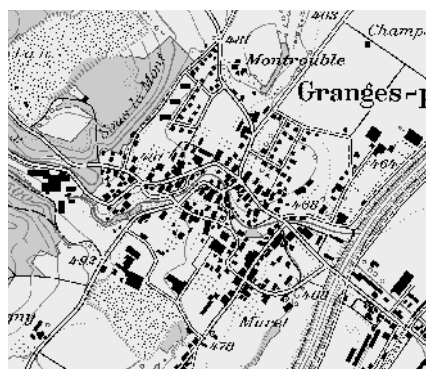


Photo aérienne Bruno Pellandini 2008, © OFC, Berne

Village urbanisé marqué par le cours de la Lembe et lié à l'emploi de la force hydraulique. Plusieurs entités linéaires adaptées à la topographie. Eglise et cure sur une terrasse, en bordure d'un méandre de l'ancienne Broye.



Carte Siegfried 1890



Carte nationale 2010

Village urbanisé



XX	Qualités de situation
XX/	Qualités spatiales
XX	Qualités historico-architecturales

Granges-près-Marnand

Commune de Valbroye, district de la Broye-Vully, canton de Vaud



1



2 Eglise, dès 14^e s.



3 Route des Vuarennas



4 Cure, 1591



5 Rue de Versoix



6 Maison paysanne, 1608

Granges-près-Marnand

Commune de Valbroye, district de la Broye-Vully, canton de Vaud



14 Rue du Bas-du-Ruz



15 Anc. maison de la Dîme, 16^e-17^e s.



16 Rue de la Concorde



17 Rue de la Concorde



18



19 Cours de la Lembe



20 Les Grands-Moulins



21 Carrière et fabrique



22



23 Gare constr. vers 1877



24 Cours endigué de la Broye



25 Route de la Gare



26



27 Anc. relais routiers



28 Eglise cath., 1963



**P Périmètre, E Ensemble, PE Périmètre environnant,
EE Echappée dans l'environnement, EI Elément individuel**

Type	Numéro	Désignation	Catégorie d'inventaire	Qualité spatiale	Qualité hist.-arch.	Signification	Obj. de sauvegarde	Observation	Perturbation	Photo n°
P	1	Bâti villageois sur la rive droite de la Lembe composé de deux entités de base dont les éléments les plus anc. remontent aux 15 ^e -16 ^e s., les vides ayant été complétés progressivement dès 19 ^e s.	B	/	/	X	B			3,7, 8, 10, 13
	1.0.1	Locatif inadapté au site par sa hauteur, trop grande, et le traitement de ses façades, années 1960							o	
	1.0.2	Maison de commune ayant primitivement servi de logement et de fromagerie, transf. pour servir de siège aux autorités de la commune et à celle du Cercle, vers 1807, refaite vers 1867							o	8
EI	1.0.3	Collège de style pittoresque, avec préau et grande salle à l'arrière, 1905				X	A			9,10
E	1.1	Structure linéaire horizontale assez dense composée de longues maisons contiguës de deux niveaux, 16 ^e -19 ^e s.	A	X	X	X	A			3,5, 7
	1.1.1	Maison paysanne, un et deux niveaux couverts par une toiture à deux pans, 1608							o	6
	1.1.2	Bâtiment mal intégré par sa volumétrie et le traitement de ses façades, comprenant commerce et logements, années 1960							o	5
E	1.2	Noyau constitué d'une structure linéaire en épi, bâtiments de deux à trois niveaux, perpendiculaires à l'axe de la rue, 16 ^e -19 ^e s.	AB	/	/	X	A			13
EI	1.2.1	Auberge du Coq, façade en colombage avec cadran solaire, 1667				X	A			11,13
	1.2.2	Maison paysanne double implantée en peigne, 1600							o	12,13
E	1.3	Noyau de bâtiments de deux ou trois niveaux conditionnés par un coude de la Lembe, 16 ^e -19 ^e s.	AB	/	/	X	A			14
EI	1.3.1	Anc. maison dite de la Dîme, toiture à demi-croupe et pignon en colombage, 16 ^e -17 ^e s.				X	A			15
	1.3.2	Anc. école communale, vers 1817							o	
P	2	Bâti villageois regroupant deux ensembles sur la rive gauche de la Lembe, ess. maisons rurales et habitations, 16 ^e -19 ^e s.	AB	/	/	X	B			16
E	2.1	Noyau organisé linéairement en arêtes de poisson avec habitations et commerces au rez-de-chaussée, urbanisé dès 19 ^e s.	A	/	X	X	A			16,17
E	2.2	Série de maisons rurales contiguës organisées en épi, 18 ^e -19 ^e s.	AB	X	/	X	A			18,19
	2.2.1	Ferme lourdement transf. en locatif, 2 ^e m. 20 ^e s.							o	18
P	3	Quartier de la gare composé de la station ferroviaire, du buffet, de quelques habitations, commerces, ateliers et usines, dès 1876	C	/	/	X	C			23
	3.0.1	Allée d'arbres marquant l'axe de transit							o	
	3.0.2	Gare du chemin de fer Lausanne-Payerne, vers 1877							o	23
P	4	Fabrique de produits en ciment et carrière (sable), dès 1901	C	/	/	/	C			21

Granges-près-Marnand

Commune de Valbroye, district de la Broye-Vully, canton de Vaud

Type	Numéro	Désignation	Catégorie d'inventaire	Qualité spatiale	Qualité hist.-arch.	Signification	Obj. de sauvegarde	Observation	Perturbation	Photo n°
E	0.1	Ensemble regroupant l'église et la cure sur une terrasse dominant le fond de la vallée, établi sur des vestiges d'époque romaine	A	×	×	×	A			1
EI	0.1.1	Eglise avec tilleul majestueux ; chœur rectangulaire, 14 ^e s., et clocher en tuiles vernissées, 1807				×	A			1,2
EI	0.1.2	Cure couverte d'une toiture à quatre pans de pente prononcée, accompagnée d'une grange, 1591, 1597, rén. 1770				×	A	o		4
E	0.2	Secteur des Grands-Moulins composé de constructions industrielles et de silos en béton armé, dès 1861 et princ. 20 ^e s.	BC	/	×	/	B			19,20
E	0.3	Anc. relais routier composé de deux auberges et de dépendances comprenant un atelier de charron, une forge, des écuries et des logements, 1820–33	A	/	×	×	A			27
EI	0.3.1	Auberge couverte d'une toiture à croupes, réservée aux postillons, 1829				×	A			27
EI	0.3.2	Auberge couverte d'une toiture à la Mansart, réservée à la clientèle aisée, 1832				×	A			27
EE	I	Cours de la Lembe, cadre verdoyant incluant quelques installations artisanales, habitations et aires de jeux	a			×	a			19
	0.0.1	Ruisseau de la Lembe						o		19
EE	II	Fond de la vallée de la Broye, champs, quelques fermes	a			×	a			26
	0.0.2	La Broye endiguée						o		24
	0.0.3	Rangées de peupliers sur les digues						o		24
	0.0.4	Ligne du chemin de fer de la Broye, 1876						o		23
	0.0.5	Allées d'arbres en bordure de la route de Marnand						o		
EE	III	Espaces agricoles légèrement en pente avec colline au lieu-dit Sur Bosset, fermes et hangars	a			/	a			
PE	IV	Espace tampon entre l'anc. bâti villageois, le quartier de maisons locatives et celui de maisons individuelles, vergers, champs	a			×	a			
PE	V	Quartier de maisons locatives et individuelles, 2 ^e m. 20 ^e s.	b			/	b			22
PE	VI	Quartier de maisons individuelles, dernier q. 20 ^e s.	b			/	b			
PE	VII	Quartier commercial et résidentiel collectif des Echelles, années 1960	b			×	b			
PE	VIII	Quartier s'étendant de la gare jusqu'en bordure de la route en direction de Marnand, entreprises, halles agricoles, maisons d'habitation, 20 ^e s.	b			×	b			25,26
	0.0.6	Alignement de maisons d'habitation, dès m. 20 ^e s.						o		25

Type	Numéro	Désignation	Catégorie d'inventaire	Qualité spatiale	Qualité hist.-arch.	Signification	Obj. de sauvegarde	Observation	Perturbation	Photo n°
PE	IX	Hangars agricoles liés à la voie de chemin de fer, très visibles en raison de leur hauteur	b			/	b			
EE	X	Quartier composé de maisons paysannes, d'habitations et d'une grande halle industrielle, à partir du 19 ^e s.	b			/	b			
	0.0.7	Eglise cath., 1963						o		28

Développement de l'agglomération

Histoire et évolution du site

Granges-près-Marnand se situe au point de croisement de la grande route de la vallée de la Broye et de celle, perpendiculaire, qui relie la partie orientale du Gros-de-Vaud, en direction de Sassel et de Menières, ainsi que le pays de Fribourg, par Villarzel, en direction de Romont. Les premières traces d'habitat découvertes remontent à l'âge du Bronze, concrétisées par des vestiges découverts dans des tumuli aujourd'hui détruits situés au nord et à l'ouest de la localité. Un habitat d'époque gallo-romaine a été en outre mis au jour au lieu-dit Le Muret, à proximité de l'église, dans une zone surélevée, à l'abri des inondations. Des tombes burgondes ont également été fouillées au lieu-dit Arenaz, au nord. La première mention écrite du site remonte à 881 et se trouve dans le cartulaire de Lausanne qui mentionnait Granges sous la forme « in fine graniacense », toponyme dont l'étymologie est à rechercher dans la désignation d'une ferme, d'un domaine rural. Ce dernier formait sous la monarchie rodolpheine, aux 9^e et 10^e siècles, le centre d'une grande circonscription administrative qui s'étendait de Granges à Lucens et de Combremont à Denezey. Au 13^e siècle, il appartenait au chapitre cathédral de Lausanne et au prieuré de Payerne. Sous le Régime bernois, Granges fut rattaché au bailliage de Moudon et à la châtelainie de Villarzel puis, après la Révolution, au district de Payerne. Avant son regroupement avec Marnand en 1952, la commune portait simplement le nom de Granges. En 2006, la commune de Granges-Marnand s'est fondue dans le nouveau district de la Broye-Vully.

Au Moyen Âge, Granges formait le centre d'une paroisse regroupant sept entités de la région (Cheiry, Marnand, Sassel, Villarzel, Villeneuve et Surpierre), traduisant à cette époque déjà son rôle régional. Après la Réforme, la paroisse ne comptait plus les localités fribourgeoises de Cheiry, Villeneuve et Surpierre, remplacées par quatre nouvelles sur territoire vaudois, à savoir Trey, Henniez, Sédeilles et Rossens. L'église de Granges dédiée à Notre Dame a été construite au sud-est du bâti villageois dans une position surélevée par rapport au fond de la vallée. La première église, de forme étroite et allongée, a été édiflée au

7^e siècle sur les vestiges d'une dépendance de villa gallo-romaine. Trois autres lui succédèrent aux 9^e-10^e, puis 12^e et enfin 13^e-14^e siècles, cette dernière ayant été édiflée à partir des murs d'une partie de l'ancien édifice tout en élargissant et en surélevant la nef. La création du chœur rectangulaire remonte elle aussi au 14^e siècle. Il y avait, selon le compte-rendu de la visite épiscopale de 1475, trois chapelles consacrées : la première à saint Nicolas et à sainte Catherine, déjà existante en 1416 ; la deuxième à sainte Anne ; la troisième à saint Michel et à saint Eloi ; une quatrième, dédiée à sainte Agnès, figure quant à elle dans un inventaire dressé en 1536. Il ne subsiste que la chapelle de la famille de Loys, vraisemblablement l'une de celles citées précédemment, datant du milieu du 15^e siècle. Dans le chœur de l'église sont conservées des peintures murales du 14^e siècle représentant 14 Saints. Un nouveau clocher couvert de tuiles vernissées a été élevé en 1807. La construction de la cure remonte à 1591 et celle de la grange accolée à 1597. Au 19^e siècle, depuis 1862 exactement, Granges comptait également une importante communauté relevant de l'Eglise libre, avec un lieu de culte, taxé en 1879, dont la salle n'était à cette date pas encore terminée ; située sur l'emplacement de l'actuelle école, il a été démoli à la fin du 20^e siècle, laissant la place à un nouveau bâtiment scolaire. Les catholiques ont également formé un groupe important à partir du 20^e siècle, leur église, construite en 1963, se trouvant quant à elle à l'extérieur de la localité, au sud-ouest, en bordure de la route conduisant à Villeneuve.

Un tracé routier est déjà attesté à l'époque romaine, une voie reliant Avenches à Vevey parcourant le côté gauche au bas de la vallée. Un document de 1674 conservé aux Archives cantonales vaudoises le mentionne comme un « ancien chemin public des Granges à Payerne appelé Chemin des Ages ». Ce dernier perdit de son importance à l'époque bernoise au profit d'un nouveau tracé aménagé côté rive droite de la Broye. En 1416, la paroisse, qui rappelons-le regroupait plusieurs villages, comptait 148 feux, soit environ 600 habitants. En 1741, il y avait 35 feux à Granges, soit environ 175 habitants, chiffre qui atteint 817 en 1860. Jusqu'à la fin du 19^e siècle, les activités économiques des habitants étaient principalement

axées sur l'agriculture et la culture du tabac ; cette dernière aurait été introduite dans la région au cours du premier quart du 18^e siècle. Le procès-verbal de taxation des bâtiments de 1837 signale plusieurs auberges et commerces d'alimentation, tels que des boulangeries, des boucheries, un débit de sel et même une pharmacie, mettant déjà en évidence le rôle de centre commercial joué par la localité. S'y trouvait également un bâtiment à usage mixte servant de fromagerie, mais aussi de local pour les autorités communales et pour celles du Cercle de district. Une école fut par ailleurs construite vers 1817.

Les moulins

La Lembe procurait l'énergie nécessaire pour faire fonctionner plusieurs installations préindustrielles établies le long de son cours. Sur le plan de Granges dressé entre 1674 et 1675, on y dénombre trois moulins, trois battoirs et deux raisses (scies). Le plan de 1811–1814 mettait en évidence deux sites principaux : le premier, situé dans la partie supérieure du bâti villageois, comprenant deux moulins avec scies et un battoir sur une dérivation de la Lembe, le second, au-dessus, au débouché du vallon, au lieu-dit Le Clos-du-Moulin, où se trouvaient un moulin, un pressoir à fruits, une huilerie, une scierie avec pilon et battoir. Les Grands Moulins de Granges se sont développés sur ce dernier site pour devenir l'une des entreprises les plus modernes et les plus performantes du pays. En effet, à partir de la seconde moitié du 19^e siècle, de grands travaux de transformation y furent entrepris. Les taxes de 1861 signalent la démolition du bâtiment abritant le moulin et la reconstruction d'un nouveau dit « à l'anglaise », comprenant un logement. Les travaux furent conséquents si l'on se réfère au montant des taxes qui passe de 2000.–fr. en 1840 à 80 000.–fr. en 1878. Le site fut exploité à partir de la fin 1887 par la Société foncière et industrielle de Granges, alors sous la direction d'André Bugnon. L'établissement était à cette époque « considéré comme parmi les mieux outillés » de la région. Pour répondre aux besoins croissants en énergie, cette Société créa un nouveau canal développant une hauteur de chute de 22 mètres qui alimentait une turbine d'environ 160 CV, tandis que sur le site du Clos-du-Moulin lui-même, la Société poursuivait son développement. En 1938, les professionnels de ce

secteur d'activité estimaient qu'elle gérait « le moulin le plus moderne d'Europe ». La production locale de céréales ne suffisant plus à alimenter les meules, la Société devait se fournir en Amérique, en Hongrie, en Roumanie et même en Russie. L'ouverture en 1876 de la ligne de chemin de fer reliant Palézieux à Payerne par la vallée de la Broye facilita le transport des céréales et joua un rôle clé dans le développement économique de Granges.

Les Moulins de Granges ont été rachetés en 1987 par les Minoteries de Plainpalais de Genève. Suite à plusieurs fusions et intégrations, ils appartiennent depuis 2011 au Groupe Minoteries SA, qui rassemble les sites de production suisse de Goldach, Schöftland, Sion et Zollbrück. Cette entreprise travaille plus du quart de la farine produite en Suisse et utilise 95 % du blé cultivé dans le pays.

Développements depuis la fin du 19^e siècle

Malgré ces développements, la population est restée stable au cours du 19^e siècle, oscillant entre 800 et 900 habitants.

A l'exception des quartiers établis au nord-est de l'ancien bâti villageois, la première édition de la carte Siegfried de 1890 montre le site dans son extension actuelle, les zones tampons entre les structures de base décrites ci-dessous étant construites. La voirie qui longe le cours de la Lembe organise le site, avec un élément linéaire horizontal ancien au sud-est. La disposition en épi des bâtiments en bordure des routes demeure clairement visible et le site des Moulins rassemble déjà à l'époque les dernières constructions établies au nord-ouest. Sur la carte Siegfried figure également le complexe d'auberges situées au nord-ouest de Marnand, placées au croisement de la route cantonale tracée dans l'axe de la vallée et de celle qui lui est transversale.

Le fond de la vallée est resté longtemps impropre à la culture et se composait de marécages. En 1888 et une nouvelle fois en 1895, des crues exceptionnelles avaient inondé la plaine et la vallée de la Broye jusqu'à Moudon. Toutefois, à partir du début du 20^e siècle, la première correction des eaux du Jura avait permis de canaliser le cours d'eau et les assainisse-

Granges-près-Marnand

Commune de Valbroye, district de la Broye-Vully, canton de Vaud

ments étaient suffisants pour autoriser la mise en culture de nouvelles terres, ces aménagements favorisant également le développement industriel et commercial de Granges situé en bordure de la route qui tend vers Marnand au sud-est.

Durant le 20^e siècle, alors que le nombre d'actifs dans l'agriculture diminuait fortement dans les communes rurales de la région, le développement industriel de Granges a permis de maintenir à un niveau stable le nombre des habitants de la commune. Une autre activité industrielle s'est développée à partir du début du 20^e siècle avec la fabrication de produits en ciment par l'entreprise Desmeules. La première carte Siegfried éditée en 1890 montre le site encore intact, son exploitation ayant été initiée plus tard, en 1901. Cette entreprise a utilisé un vaste espace situé au sud-ouest du site construit, où elle pouvait prélever du sable d'origine fluvio-glaciaire dans la colline, au lieu-dit Sur Bosset. En 1969, elle commercialisait un millier de produits en béton et occupait en 2005 110 employés ; ses activités ont été reprises depuis 2007 par le groupe Créabéton matériaux S. A., qui lui-même appartient au groupe Vigier. D'autres entreprises, de taille plus petite, sont actives dans divers métiers. Granges se dota d'une école adaptée à son rôle de petit centre régional, qui fut agrandie vers la fin du 20^e siècle. L'ancienne fromagerie qui se trouvait dans la localité a été délaissée au profit d'une construction plus récente implantée à l'extérieur, dans laquelle est fabriquée une spécialité de la fromagerie de Granges : Le Maréchal, un fromage à pâte mi-dure au lait cru, affiné aux herbes aromatiques.

Des maisons d'habitation liées à l'activité industrielle apparaissent entre les fermes qui composaient l'ancien bâti villageois. A partir de la seconde moitié du 20^e siècle, des quartiers d'immeubles locatifs et de villas vinrent s'adosser aux noyaux décrits ci-dessous, notamment sur le coteau, au nord-est du débouché du vallon de la Lembe dans la vallée. On recense actuellement 14 commerces (alimentation, quincaillerie, pharmacie, salons de coiffure) et quatre auberges.

Le nombre d'habitants s'était stabilisé autour de 900 entre 1900 et 1960, pour augmenter ensuite régulièrement et atteindre 1221 individus en 2010.

Depuis le 1^{er} juillet 2011, Granges-Marnand a fusionné avec sept communes voisines pour former la nouvelle entité appelée Valbroye, elle-même rattachée au district de Broye-Vully.

Le site actuel

Relations spatiales entre les composantes du site

Avant son rattachement à l'entité de Valbroye en 2011, le territoire de l'ancienne commune de Granges-Marnand s'étendait sur le versant nord-ouest de la vallée de la Broye, subdivisé en un riche terroir à la base de la vallée et de grandes forêts sur le versant.

Implanté sur un croisement routier, la localité de Granges se compose de plusieurs éléments distincts organisés sur la base de schémas linéaires. L'église et la cure (0.1), accompagnées de quelques maisons rurales construites au cours du 19^e siècle, se trouvent au-devant d'une composante linéaire horizontale forte de maisons paysannes anciennes (1.1) qui font partie du noyau primitif (1). Le reste du bâti se localise en bordure de la Lembe selon des organisations en peigne ou en épi (2), où se trouvent des sous-entités caractérisées soit par l'homogénéité de leur bâti rural, soit au contraire par leur caractère urbanisé (2.1, 2.2). Dans le paysage vallonné se démarquent le site des Grands-Moulins (0.2) ainsi que l'aire importante occupée par l'entreprise de produits en béton et par sa carrière (4). Au sud-est de la Broye, dans la plaine, se trouve la gare accompagnée de ses abords artisanaux et industriels (3), qui sont suivis d'un développement linéaire d'habitations, de petites entreprises et de dépendances agricoles en direction de la route de Marnand (VIII) et, en bordure de cette dernière, d'un relais routier (0.3) datant du premier tiers du 19^e siècle.

L'église et la cure sont placées en position avancée par rapport à l'habitat rural. Elles se trouvent en contre-haut de l'ancien fond marécageux, à l'abri des inondations, en bordure des anciens méandres de la Broye, encore bien marqués dans le terrain. La cure occupe en quelque sorte le devant de la scène, l'église étant disposée en retrait au nord, accompagnée d'un magnifique tilleul planté en 1710. Anciennement, il y avait le cimetière qui a été déplacé sur un terrain acquis

par la commune le 12 septembre 1849 au sud-ouest, en bordure de l'ancien marécage.

Les façades recrépies à la chaux de l'église (0.1.1) sont percées de baies en arcs brisés remontant à la fin du Moyen Age, ou, plus récentes, en anse de panier décorées de moulures ou de chanfreins. Le nouveau clocher, dont la flèche est recouverte de tuiles vernissées, se trouve depuis 1807 à l'articulation entre le chœur et la nef, contre la façade sud-est de l'église. La cure (0.1.2) a quant à elle été rénovée en 1770, selon le millésime gravé sur la clé de voûte de sa porte charretière. Sa partie habitation est couverte d'une toiture pentue à demi-croupes assortie d'égouts retroussés destinés à dégager les fenêtres de l'étage. Les baies des façades sont de grandes dimensions et doivent dater des réaménagements de 1770. Un perron en une volée donne accès à la porte d'entrée, surmontée d'une imposte.

Le noyau originel

Le groupement de maisons anciennes situé au sud-ouest de la Lembe (1) se compose de trois ensembles distincts reliés par les bâtiments d'un programme communautaire composé de la Maison de commune, d'un complexe scolaire comprenant l'école de 1905, l'ancienne fromagerie et plusieurs maisons privées, principalement à usage rural, bâties à partir du début du 19^e siècle. La topographie s'élève à partir de la rivière jusqu'à une terrasse sur laquelle ont été construits la majorité des bâtiments.

Le premier ensemble constitue une structure linéaire horizontale en bordure de la rue portant les noms de Versoix et des Vuarenes (1.1) qui s'est développée à l'arrière de la cure et de l'église. Elle regroupe plusieurs bâtiments en ordre contigu dont l'ancienneté est attestée par des groupes de fenêtres à meneaux et des baies aux encadrements moulurés remontant au 16^e siècle, probablement même avant. Il s'agit principalement d'anciennes fermes accompagnées de quelques habitations. La maison paysanne (1.1.1) occupant l'angle que forment la rue principale et la route conduisant à l'église est datée 1608 sur le linteau de l'une de ses fenêtres que jouxte une porte d'entrée à encadrement chanfreiné en plein-cintre. C'est l'un des rares bâtiments ruraux à n'avoir encore qu'un niveau

au sud-est et que le procès-verbal de taxation des bâtiments qualifie en 1837 de « très vieux » ; au début du 20^e siècle, sa cuisine était encore surmontée par une grande cheminée en bois (appelée régionalement « borne »).

Le second ensemble (1.2) comprend des éléments anciens disposés en épi en bordure de la rue du Collège. Sa partie supérieure est marquée à son extrémité occidentale par l'auberge du Coq (1.2.1), où ressortent plusieurs fenêtres à meneaux aux encadrements moulurés et un cadran solaire de 1667 inséré dans le colombage de la façade. En face, de l'autre côté de la route, en bordure d'un chemin formant une amorce de développement latéral, se trouve une ancienne maison paysanne double (1.2.2) datée 1600 sur le linteau en bois de sa porte de grange. Sur la place située devant l'auberge se remarque le local du service du feu surmonté d'une tour servant au séchage des tuyaux.

Le troisième ensemble (1.3) occupe le coude de la Lembe et s'organise en bordure de deux routes au niveau de la rivière. On y distingue une ancienne maison (1.3.1) couverte d'une toiture à demi-croupe assortie d'égouts retroussés et au pignon fermé par un colombage. Ce bâtiment, qui porte localement le nom de Maison de la Dîme ou celui de Château-Sec, est qualifié de vieux dans le procès-verbal de taxation des bâtiments de 1837, ancienneté confirmée par des baies aux encadrements moulurés ou chanfreinés et des fenêtres à meneaux. A proximité, en bordure de la route, se trouvait l'ancienne école (1.3.2) construite vers 1817, aujourd'hui propriété privée, qui compte deux niveaux, couverts également par une toiture à demi-croupe à égouts retroussés. En 1837, les taxateurs considérèrent qu'elle « n'est pas distribuée pour être louée » et les registres de taxe ultérieurs y recensent une horloge et des cloches laissant supposer la présence d'un clocheton.

Dans ces ensembles (1.2, 1.3), plusieurs bâtiments ont été transformés au cours de la seconde moitié du 19^e siècle ou construits à leur périphérie immédiate, ainsi que dans les parties vides.

L'espace situé au sud-est, entre la structure linéaire horizontale et le couple église – cure, était pratiquement dépourvu de constructions jusqu'au début du 19^e siècle. Il s'est progressivement développé avec l'édification de plusieurs fermes, dont la première remonte à 1809, suivie d'autres au cours de la seconde moitié du 19^e siècle. Au 20^e siècle, l'espace au-dessous de l'ancienne structure linéaire horizontale s'est vu progressivement occupé par des maisons d'habitation, ce développement créant une ébauche d'urbanisation organisée linéairement.

La zone pratiquement plate située entre les trois anciens ensembles a connu une évolution comparable, initiée au 19^e siècle avec la construction par la commune d'une première maison (1.0.2) remplissant les fonctions de logement et de fromagerie, positionnée en îlot au point de jonction entre la rue venant du bas et de celle qui longe la ligne de crête. Elle fut refaite et taxée en 1867 pour servir de siège aux autorités du Cercle et à celles de la commune, mais aussi de prison. La fromagerie avait préalablement été déplacée dans un nouveau bâtiment taxé en 1855, construit à proximité par la Société de fromagerie de Granges. Le complexe scolaire regroupe un grand bâtiment élevé vers la fin du 20^e siècle à l'emplacement de l'ancienne église libre évoquée plus haut et, sur le devant, un collège remarquable (1.0.3) édifié en 1905 dans le style pittoresque qui caractérise cette époque. Ce dernier compte deux niveaux dont un sous-sol partiellement enterré avec un soubassement en pierres grossièrement appareillées. L'éclairage des classes est assuré par des groupes de fenêtres à meneaux répartis géométriquement sur les façades ; sa toiture à croupes est surmontée d'un clocheton.

Développements le long de la route de transit

Le deuxième groupement de maisons (2), rurales pour la plupart, occupe la rive nord-est de la Lembe et s'organise en bordure de la route conduisant à Cheiry par le vallon de la Lembe au nord-ouest. Il se scinde en deux périmètres distincts regroupant les constructions les plus anciennes. Le premier (2.1) s'organise en arêtes de poisson en bordure d'une rue légèrement montante et sinueuse, avec un jeu de volumes et de niveaux intéressants, et autour du carrefour qui domine la partie inférieure du noyau. Il re-

groupait jusqu'au début du 19^e siècle une majorité de maisons paysannes qui se sont urbanisées progressivement avec l'aménagement de commerces et de logements, ainsi que l'apparition de nouvelles constructions dans les espaces libres. Situé en bordure de la rivière, le second périmètre (2.2) comprend des maisons paysannes insérées en épi entre deux rues, qui ont conservé leur caractère rural. Construites ou transformées aux 18^e et 19^e siècles, ces fermes ont toujours leurs vergers et leurs jardins, ce qui contribue à créer des échappées.

Le site des Grands-Moulins (0.2), situé au-dessus, à la fin du vallon de la Lembe, présente des constructions industrielles modernes avec des silos à grains et à farine imposants. En 1938, leurs équipements se trouvaient déjà en rupture complète par rapport à ceux de l'ancienne génération. Ils seront encore progressivement modernisés et agrandis avec la construction d'un premier silo en béton armé de 2800 tonnes et d'un autre de 3800 tonnes entre 1936 et 1938 ; l'édification du grand silo date quant à elle de 1989. Il ne subsiste plus, des installations de la seconde moitié du 19^e siècle, que les bases du moulin reconstruit en 1861 et qui se trouve en tête du complexe ainsi qu'un petit bâtiment servant de logement et de four. Les installations modernes se répartissent à l'arrière d'une cour facilitant la circulation des véhicules. Paraphrasant une plaquette éditée en 1938 à l'occasion du cinquantenaire des Moulins de Granges, on peut considérer que l'adaptation des installations à une finalité industrielle moderne et les constructions en béton armé qui les accompagnent ont sans aucun doute leur beauté propre, qui découle d'une adéquation aux besoins pour finalement dégager « (...) naturellement une impression de force et de propreté qui réjouit l'œil et satisfait l'esprit. ».

Non loin de là, au sud-ouest de la localité, la fabrique de produits en ciment occupe un vaste espace (4) qui regroupe plusieurs halles de fabrication, de vastes emplacements de stockage en plein air des produits finis ainsi que le front en cours d'exploitation de la carrière, relié par un tapis roulant à un grand trieur mécanique, avec des tas de sable répartis selon leur granulométrie.

De l'autre côté de la Broye

Le quartier de la gare (3) constitue une entité indépendante sur la rive droite de la Broye, en bordure de la route partiellement bordée d'arbres (3.0.1) qui conduit à Marnand. Il s'est développé avec l'achèvement en 1876 de l'aménagement de la ligne de chemin de fer de la vallée de la Broye. Outre la gare et son buffet taxé en 1877 (3.0.2), on relève la présence du dépôt de la Société d'agriculture ainsi que quelques habitations et commerces datant de la première moitié du 20^e siècle. De grands hangars complètent cette entité au sud-ouest (IX), à proximité de la ligne de chemin de fer.

Le tracé de la grande route de la Broye qui passe juste au-dessous de Marnand est valorisé par un relais routier (0.3), un complexe exceptionnel entièrement dévolu au trafic construit dans le premier quart du 19^e siècle. Élevé en 1820, le premier bâtiment abritait à cette date logement, grange et écuries, ces dernières étant au nombre de quatre. Au nord-est de celui-ci, un bâtiment plus petit datant de 1830 comprenait en 1837 deux logements, un atelier de charron, une forge, un hangar à charbon et des assots. En 1829, on fit également élever au sud-ouest un bâtiment spacieux abritant une auberge (0.3.1) couverte d'une toiture à croupes, complétée ultérieurement par une salle de danse. De l'autre côté, au sud-ouest du carrefour, fut édifée en 1832 une seconde auberge plus luxueuse (0.3.2), dont les façades richement décorées par des pierres taillées en molasse arborent des chaînages d'angle surmontés de chapiteaux, des corniches et des encadrements moulurés, le tout coiffé d'une splendide toiture à la Mansart. Ces deux auberges se partageaient les hôtes, celle de 1832 étant réservée à la clientèle aisée, tandis que celle de 1829 servait de messagerie et de restaurant pour les postillons. Enfin, vers 1833, dans la partie sud du carrefour, une forge fut construite, qui se transforma en auberge vers 1868, avec écurie et fenil, toujours en fonction actuellement.

Les environnements

Les environnements sont diversifiés. Le cours de la Lembe (I) détermine un espace qui scinde le bâti villageois en deux et contribue à le structurer ; bien qu'aménagé, il a gardé un caractère spécifique et

bucolique qui confère une haute valeur à l'ensemble. Autour du site construit, les champs constituent des vastes espaces en grande partie libres de constructions (II, III), hormis quelques fermes isolées. Ces étendues mettent en valeur la localité et contribuent ainsi fortement à faire entrer Granges-Marnand dans la catégorie des sites d'importance nationale. Il convient également de souligner l'intérêt de l'espace libre (IV) qui permet de maintenir un dégagement au nord de l'ancien bâti villageois. Au sud-est, le cours endigué de la Broye (0.0.2), souligné par une rangée de peupliers (0.0.3) sur chaque rive, délimite le site villageois qui s'étend transversalement en bordure de la Lembe. Un quartier situé au sud de la fabrique de produits en ciment (X) se compose de quelques maisons paysannes construites au 19^e siècle, de maisons d'habitation datant des premières années du 20^e siècle, ou plus récentes, et s'achève au sud-ouest avec une grande halle industrielle et une ferme de colonisation.

Au nord-est de la rue principale, Granges s'est encore récemment urbanisé avec la construction de deux quartiers ; l'un regroupe des maisons locatives (V) et l'autre des maisons individuelles (VI), tous deux étant séparés par une zone tampon peu construite (IV).

Qualification

Appréciation du village urbanisé dans le cadre régional

XX	Qualités de situation
----	-----------------------

Qualités de situation évidentes dans la partie sud-ouest de la vallée de la Broye, renforcées par la position du bâti villageois sur le cours de la Lembe, à l'endroit où il forme un grand coude, entre la fin du vallon jusqu'à son embouchure dans la Broye, et liées à l'exploitation de la force hydraulique. Position dominante de l'église et de la cure sur une terrasse formée par les méandres de l'ancienne Broye, au cœur d'environnements largement préservés, avec comme élément marquant la digue linéaire de la Broye.

Granges-près-Marnand

Commune de Valbroye, district de la Broye-Vully, canton de Vaud

Qualités spatiales

Qualités spatiales remarquables d'une agglomération composée de plusieurs entités anciennes se développant selon des structures linéaires soit horizontales, soit en arêtes de poisson, soit en épi, s'adaptant subtilement à une topographie variée. Espaces-rues tantôt rectilignes ou curvilignes, suivant le cours de la rivière.

Qualités historico-architecturales

Qualités historico-architecturales évidentes, avec les structures linéaires contenant des éléments ruraux remontant au 16^e siècle, d'autres à la fin du 18^e et au 19^e siècle, tout comme des éléments anciens de grand intérêt que sont l'église et la cure, l'école de 1905 et de nombreux bâtiments des années 1900 ou ultérieurs, comme le complexe industriel des Grands Moulins. Développement urbanisé à partir du troisième quart du 19^e siècle avec l'arrivée du chemin de fer, l'essor de l'industrie meunière puis, à partir de 1900, de celle de la confection de produits en ciment.

2^e version 01.2012/dgl

Photos numériques : 2012
Daniel Glauser

Coordonnées du site
557.899/179.287

Mandant
Office fédéral de la culture OFC
Section patrimoine culturel et monuments
historiques

Mandataire
inventare.ch GmbH

ISOS
Inventaire fédéral des sites construits
d'importance nationale à protéger
en Suisse